LA SUBJECTIVITÉ DU TEXTE SCIENTIFIQUE: LE DICTIONNAIRE

Cecilia CONDEI
Université de Craïova

Abstract

Our paper focuses on the variety of intensity expressions, on the coexistence between productive constructions and other types of constructions, and on the subjectivity in lexicographical texts. It is based on The *Littré* and *Petit Robert* Dictionaries.

Key words: *lexicographical texts, intensifying expressions, parangon, linguistic sign, subjectivity*

Résumé

Notre travail se concentre sur la variété des expressions d'intensité, sur la coexistence des constructions productives et d'autres types de constructions et sur la subjectivité dans le discours lexicographique. Il est basé sur un corpus de dictionnaires de mots: le *Littré* et le *Petit Robert*.

Mots-clés: *discours dictionnairique, expression de haut degré, parangon, signe linguistique, subjectivité*

Démarche théorique

L'acte de consulter un dictionnaire a une finalité claire: c'est l'acte que l'on fait en vue de chercher un renseignement sur une chose ignorée ou sur la définition d'un mot inconnu, un acte à la suite duquel on améliore la maîtrise de la langue. Les grands dictionnaires de langue, parmi lesquels *Littré* et les *Robert* ont comme but primordial une description objective de la langue française.

Avec Chiss, Filliolet et Maingueneau (2001: 143) nous distinguons les dictionnaires de choses des dictionnaires de mots, les premiers préoccupés à donner des informations historiques, techniques, etc.; les derniers basés sur la présentation des éléments linguistiques du signe, catégorie grammaticale, sens, emploi, etc. A ces deux types on ajoute les dictionnaires informatiques, de plus en plus valorisés à l'époque actuelle.

BDD-A3842 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:17 UTC)

Perspective de la recherche

L'idée que la subjectivité traverse le langage, et que ses traces sont perceptibles même là où on s'attend le moins, a concentré les recherches, depuis Benveniste, sur les échanges conversationnelles, sur le discours poétique, théâtral, politique et très peu sur le discours scientifique. Une affirmation de Kerbrat-Orecchioni (1999: 189), «la subjectivité langagière est partout, mais diversement modulée selon les énoncés» vaut bien qu'on s'arrête un instant pour prendre en compte un genre discursif qui doit se ranger dans la zone de l'«objectivité»: le discours lexicographique.

Nous allons procéder au découpage de quelques séquences textuelles contenant des structures qui expriment le haut degré, celles qui montrent qu'une qualité ou une action est à son comble.

Le schéma proposé pour notre analyse est inspiré de Joëlle Gardes – Tamine (1998: 148-151) et sera appliquée sur un corpus extrait de *Littré*, 1873 et *Petit Robert*, 1984.

Littré ou *Dictionnaire de la langue française* (1863 - 1873) d'Emile Littré, réédité plusieurs fois, a été considéré comme modèle des dictionnaires de langue française. Conçu selon le développement de la linguistique du XIX^{e} siècle, *Littré* enregistre l'évolution du mot, s'occupe de l'étymologie et retient, comme exemples, des citations empruntées à la langue classique. Les *Robert* (1ère édition en 1953) continuent en quelque sorte la tradition du *Littré.*

L'objectif général vise la mise en évidence de: (1) la variété dans l'expression de l'intensité, (2) la coexistence de constructions productives à côté d'autres types de constructions, (3) les marques de la subjectivité dans le discours lexicographique.

Comme technique de travail nous précisons le marquage en italiques les explications que les dictionnaires nous ont fournies. Pour faciliter la présentation des exemples nous utilisons des sigles: *L* pour *Littré* 1873, et *PR* pour *Petit Robert* 1984.

BDD-A3842 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:17 UTC)

Analyse du corpus

Dans la série des termes proposée, notre premier classement prend en compte la nature de l'élément déterminé par l'expression du haut degré. Celui-ci est adjectif qualificatif, participe passé, substantif ou verbe.

Première situation – l'élément déterminé est un adjectif. Pour mieux saisir le comportement sémantique, cette classe sera réorganisée selon les structures: a) Adjectif + comme + N, ayant comme base une relation de comparaison; b) Adjectif + jusqu'à/à + N/Verbe (inf.), ayant comme base une relation de conséquence.

Nous retenons les exemples suivant pour la catégorie a) Adjectif + comme + N:

malade comme une bête (*PR*: 178), bête comme un âne, une oie, un pied, (*PR*: 178), fragile comme le verre, *très fragile*, (*L*: 490), fragile comme du verre, comme un cristal, *très fragile* (*PR*: 820), chargé comme un baudet, *très chargé* (*PR*: 170), beau, belle comme un astre, comme le jour, (*PR*: 171), fraîche comme une rose (*L*: 491), fraîche comme une rose, *sain* (*PR*: 1821), froid comme la glace (*PR*: 867), hardi comme un page (*L*: 544), maigre comme un hareng sauret, comme un hareng saur, *très maigre* (*L*: 548), sec comme un hareng, serrés comme des harengs (*PR*: 912), seul comme un hibou (*L*: 554), clair comme le jour, *évident ou facile à comprendre* (*L*: 622), clair comme le jour, beau, belle comme le jour, *très beau* (*PR*: 1051), grande comme un four, *se dit d'une bouche très étendue* (*L*: 488), dents blanches comme l'ivoire, (*L*: 614), blanc comme la neige, comme le lait (*PR*: 189) il est réglé comme un papier de musique, *se dit de celui qui observe avec une ponctualité scrupuleuse un certain genre de vie* (*L*: 1000), soûl comme un cochon (*PR*: 1842), uni comme les deux doigts de la main (*PR*: 2047), uni comme bonjour (*L*: 1231), nu comme la main, comme un ver, nu comme l'enfant qui vient de naître (*L*: 765), nu comme la main, comme un ver (*PR*: 1286), un convive plein comme une barrique (Maupassant, cité par *PR*), comme une bourrique, un âne, plein comme un œuf (*PR*: 1457), léger comme une plume (*L*: 881), léger comme une plume, *allègre* (*PR*: 1462), être rouge comme un coq, un coquelicot, une écrevisse, une pivoine, une tomate (*PR*: 1733), vif comme un lézard (*PR*: 2093).

BDD-A3842 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:17 UTC)

Il est à remarquer la valeur des adjectifs, généralement, ce sont des adjectifs évaluatifs: *beau, belle, hardi, maigre, clair, grand,* quelques-uns même des adjectifs axiologiques (*beau, grand, clair*) dont le sens ne s'explique pas trop facilement. En parlant de *valeurs axiologiques* qui, d'ailleurs, sont des valeurs plus ou moins stables, attachées à un sémème, il faut bien préciser qu'il y a des cas où l'on peut hésiter avant d'attribuer de telles valeurs à un mot. Une méthode rigoureuse permettant la distinction claire semble difficile à élaborer[1]. Pour la situation des termes dont la variabilité des valeurs axiologiques est accentuée, on doit se fier à l'intuition sémantique.

En ce qui concerne la comparaison, exprimée à l'aide de *comme*, les constructions qui suggèrent l'idée de comble opèrent en même temps un support pour réaliser dans l'esprit du lecteur ces dimensions exagérées.

Deux situations se distinguent. La première situation se réfère à des expressions qui ne servent qu'à parangonner, ce qui détermine l'existence de l'article indéfini et des marques du singulier dans la structure comparative: *malade comme une bête, bête comme un âne, une oie, un pied, beau, belle comme un astre, hardi comme un page, vif comme un lézard, nu comme un ver, léger comme une plume, allègre, être rouge comme un coq, un coquelicot, une écrevisse, une pivoine, une tomate*.

Le pluriel est rarement utilisé, et alors imposé par l'accord ou le sens: *serrés comme des harengs, uni comme les deux doigts de la main*, structure qui comporte, cette fois-ci, un article défini.

Les cas où les termes sont utilisés sans articles sont rares: *uni comme bonjour*. Les deux dictionnaires opèrent quelques fois différemment ce parangon. La propriété «hardiesse» est présentée dans *Littré* en rapport avec *le page*: *hardi comme un page* (*L*: 544), la «blancheur» est pour *Littré* associée à «l'ivoire» et pour le *Petit Robert* à «la neige» et «au lait», *dents blanches comme l'ivoire* (*L*: 614), *blanc comme la neige, comme le lait* (*PR*: 189). Quelqu'un qui est «chargé», selon *Littré*, il est *chargé comme un mulet* (*L*: 739), selon le *Petit Robert*, il est *chargé comme un baudet* (*PR*: 170). Ce dictionnaire donne une indication supplémentaire: *très chargé*.

[1] Kerbrat – Orecchioni, 1999, p. 86-88, touche le problème en faisant de courtes remarques sur les travaux de G. Genette et Ch. E. Osgood.

BDD-A3842 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:17 UTC)

«Etre têtu comme une mule» signifiant *avoir des caprices, de l'obstination* (*L*: 739) se distingue clairement de «têtu comme un mulet», *très opiniâtre* (*L*: 739). Le *Petit Robert* enregistre «têtu comme un mulet» (*PR*: 1242).

La deuxième situation est celle où l'expression conduit à un effet de haut degré. La forme de la comparaison avec sa marque linguistique (*comme*) réalise le glissement du sens vers l'intensité forte de la propriété: *froid comme la glace, beau, belle comme le jour, clair comme le jour, nu comme la main, fragile comme le verre, léger comme une plume*.

Les adjectifs de couleurs, qui sont jugés comme très «objectifs» par rapport aux autres[2], se combinent avec d'autres éléments gardant leur valeur adjectivale ou glissant vers la classe des adverbes. Quelques structures sont observables: Verbe + adjectif de couleur: *être rouge comme un coq*, Verbe + tout + adjectif est une structure utilisé adverbialement: *se fâcher tout rouge* (le sens – se fâcher beaucoup). Dans ce deuxième cas, l'intensité de l'action exprimée par le verbe augmente. Dans la même catégorie on inclut pousser les choses au noir au sens de «être exagérément pessimiste» (*PR*: 1275).

Une autre combinaison est N + adj. de couleur + comme + N, par exemple *dents blanches comme l'ivoire* (*L*: 614)

Les structures du type Adjectif + jusqu'à/ à+ N/Verbe (*inf.*) *ont des variantes. Une d'elles est Adj. + jusqu'à/à enregistre Adj. + jusqu'à N* et *Adj. + jusqu'à Verbe. Les deux dictionnaires ne donnent pourtant pas beaucoup d'exemples. Nous avons retenu, pour la situation Adj. jusqu'à N*: habit usé jusqu'à la corde (*L*: 234) «*User jusqu'à la corde nos vêtements cent fois reprisés*» (*Duhamel*, cité par *PR*: 393), un argument usé jusqu'à la corde (*PR*: 393).

Le déplacement perceptible du discours lexicographique se fait du concret vers l'abstrait, puisque Littré *associe* jusqu'à la corde *au degré d'usure d'un vêtement, pendant que le* Petit Robert *l'associe, en plus, à un argument. Dans le cas de* verre plein jusqu'aux bords (*PR*: 1457), *on remarque une différence de sens par rapport aux expressions analysées auparavant. Usé jusqu'à la corde insiste sur l'intensité forte de la propriété*

[2] Voir le schéma de Kerbrat – Orecchioni, 1999, p. 94.

BDD-A3842 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:17 UTC)

et plein jusqu'aux bords insiste sur la quantité considérée comme étant trop grande.

Par contre, la construction Adj. + jusqu'à Verbe ne présente que des verbes à l'Infinitif, *plein à craquer* (*PR*: 1457) ou *fou à lier* (*PR*: 813) la base de la structure étant une conséquence. En ce qui concerne *bête à manger du foin* (*PR*: 178), l'insistance de celui qui parle porte sur l'intensité de la propriété visée, montrant la limite qui, cette fois-ci, est une limite extrême, même paradoxale.

Les combinaisons «verbe (action) comme N» sont du type:

regarder quelqu'un comme une bête curieuse, *avec une insistance déplacée* (*PR*: 178), aimer quelqu'un comme ses petits boyaux, *l'aimer beaucoup* (*L*: 117), connaître comme sa poche (*PR*: 368), dormir comme un sabot (*L*: 348), dormir comme un loir (*PR*: 570), être comme un fou (*L*: 486), battre quelqu'un comme plâtre (*L*: 90), il l'a battu comme plâtre, comme un sourd (*PR*: 169), courir comme un dératé (*PR*: 409), tourner à tous vents comme une girouette (*L*: 518), il change d'avis comme une girouette (*PR*: 867), se ressembler comme deux gouttes d'eau, comme deux gouttes de lait (*L*: 525), se ressembler comme deux gouttes d'eau (*PR*: 878), haïr comme la peste, comme la mort, *haïr extrêmement* (*L*: 542), haïr une chose comme la peste (*PR*: 908), entrer comme dans du beurre, *facilement* (*PR*: 179) manger comme un chancre, manger comme quatre, *manger excessivement* (*L*: 676-677), il me porta comme une plume (*L*: 881). Il nous a volés comme dans un bois, *sans que nous puissions nous défendre* (*PR*: 1285).

Les combinaisons «verbe + à/jusqu'à» témoignent une différence de sens. Elles soulignent:

- soit l'intensité de l'action

Elle allait à grands pas, (*PR*: 50), courir à toutes jambes, (…) ventre à terre (*PR*: 409), dormir à poings fermés, *profondément* (*PR*: 570), rire aux larmes (*L*: 1047), rire à gorge déployée (*PR*: 1720), pressurer jusqu'à la dernière goutte, n'y entendre goutte, *ne rien comprendre* (*PR*: 878), aimer à la passion, *aimer extrêmement* (*L*: 827)

- soit le résultat de l'action

BDD-A3842 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:17 UTC)

blesser à mort (*L*: 731), il a été battu à mort (*PR*: 90), boire, épuiser jusqu'à la dernière goutte (*PR*: 878), battre un homme, un ennemi à terre (*PR*: 90).

La dernière construction est plus complexe; en la paraphrasant, *le battre jusqu'à ce qu'il tombe par terre* signifie «le battre jusqu'à ce qu'il se déclare ainsi vaincu» ou bien, «le battre avec force», donc «résultat» + «intensité». Pendant que *boire jusqu'à la dernière goutte* insiste sur la quantité, *battre un homme, un ennemi à terre* insiste sur le résultat.

La base de la construction est un substantif.

Cette dernière catégorie est moins présente que les autres, nous exemplifions avec «une patience d'ange, une patience de saint, *une très grande patience*» (*L*: 830), une patience d'ange (*PR*: 1377). La construction garde la structure N + de + N.

Il est à souligner que dans les deux dictionnaires, l'idée d'une propriété repose soit sur les mêmes termes, considérés comme des étalons, soit sur des termes différents: la «fragilité» est associée dans Littré au «verre», pendant que le *Petit Robert* ajoute le «cristal»; la «froideur» est associée dans le *Petit Robert* à «la glace», léger, on l'est comme «une plume» (*Littré* et *Petit Robert*). Quelqu'un qui est maigre est mis en relation avec «un hareng» dans *Littré*, maigre comme un hareng sauret, comme un hareng saur, *très maigre* (*L*: 548), pendant que le *Petit Robert* associe le hareng à la propriété d'être sec, *sec comme un hareng*, *serrés comme des harengs* (*PR*: 912).

Une personne très chargée est, dans *Littré*, *chargé comme un mulet* (*L*: 739) et dans le *Petit Robert chargé comme un baudet* (*PR*: 170). La «souplesse» au sens d'être servile, «obéissant à tout», avec l'idée de complaisance servile rappelle dans *Littré* le «gant»: être souple comme le gant (*L*: 1125). La structure «comme le/un N» devient support pour deux caractéristiques très éloignées, N étant le même. Ainsi, dans *Littré* l'idée de la noblesse ancienne, confirmée dans le temps est liée au roi: noble comme le roi (*L*: 1051), pendant que le *Petit Robert* lie le roi à l'idée de «bonheur»: heureux comme un roi (*PR*: 1725).

On constate que la structure la plus productive a été celle contenant *comme* et ayant une base comparative. Ce *comme* réalise une comparaison,

BDD-A3842 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:17 UTC)

support du parangon ou de l'idée de haut degré. La comparaison se trouve dans chacune des catégories envisagées et les termes de référence sont souvent les noms des animaux ou des objets très utilisés.

On peut aussi observer que la subjectivité du discours lexicographique est plus intense dans Littré, et que, dans cette situation, elle est une subjectivité montrée. L'auteur du dictionnaire précise:

fragile comme le verre, *très fragile*, (*L*: 490), maigre comme un hareng sauret, comme un hareng saur, *très maigre* (*L*: 548) grande comme un four, *se dit d'une bouche très étendue* (*L*: 488), il est réglé comme un papier de musique, *se dit de celui qui observe avec une ponctualité scrupuleuse un certain genre de vie* (*L*: 1000), aimer quelqu'un comme ses petits boyaux, *l'aimer beaucoup* (*L*: 117), haïr comme la peste, comme la mort, *haïr extrêmement* (*L*: 542), manger comme un chancre, manger comme quatre, *manger excessivement* (*L*: 676-677), aimer à la passion, *aimer extrêmement* (*L*: 827), une patience d'ange, une patience de saint, *une très grande patience* (*L*: 830), etc.

En guise de conclusion, nous retenons que les constructions qui expliquent le haut degré ne sont pas trop variées: *très fragile* (*L*: 490), *très maigre* (*L*: 548), *une très grande patience* (*L*: 830), *haïr extrêmement* (*L*: 542), *manger excessivement* (*L*: 676-677), *aimer extrêmement* (*L*: 827), *l'aimer beaucoup* (*L*: 117), etc. L'objectivité visée par ce type de discours s'efface presque entièrement devant grande comme un four, *se dit d'une bouche très étendue* (*L*: 488), il est réglé comme un papier de musique, *se dit de celui qui observe avec une ponctualité scrupuleuse un certain genre de vie* (*L*: 1000). Un siècle après, *Petit Robert* ne recourt jamais à des commentaires du type «se dit de».

Le discours de l'auteur du dictionnaire est influencé par le savoir encyclopédique et la connaissance du monde de chaque génération et, qu'il le veuille ou non, l'auteur supportera toujours le poids de la subjectivité du langage, même si son discours se considère scientifique et objectif.

BIBLIOGRAPHIE

Chiss, Jean-Louis, Jacques, Filliolet, Maingueneau, Dominique, *Introduction à la linguistique française*, tome *I*, *Notions*

BDD-A3842 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:17 UTC)

fondamentales, *phonétique*, *lexique*, Paris, Hachette, chapitre «Lexicographie et pratique du dictionnaire», 2001, p. 143-159.

Gardes-Tamine, Joëlle, *La grammaire*. *Phonologie*, *morphologie*, *lexicologie*, Paris, Armand Colin, 1998.

Kerbrat-Orecchioni, Catherine, *L'Enonciation*. *De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 1999.

BDD-A3842 © 2011 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:06:17 UTC)